

Les élèves, l'informatique et l'ENT

collège Arthur Rimbaud.
Aubergenville.

Enquête 2011-2012 (2^e année).

Florian Reynaud, professeur documentaliste

La deuxième édition de l'enquête sur les équipements informatiques des élèves, sur leurs usages de l'ordinateur et de l'Internet à domicile et dans le cadre de l'établissement, a été menée entre octobre 2011 et février 2012. Elle vise à mieux cerner notre public d'élèves, localement, pour mieux appliquer les référentiels nationaux sur les équipements numériques et sur l'éducation aux nouveaux médias, pour mieux adapter notre politique numérique aux spécificités observées.

Le renouvellement de l'enquête permet de vérifier son caractère significatif en même temps que d'analyser les évolutions.

Le questionnaire a été porté aux élèves grâce à l'outil Google Docs, avec un formulaire en ligne à remplir. L'analyse de ce questionnaire s'est faite sur la base de l'anonymat. Le but de cette enquête et de son analyse est de contribuer à l'amélioration des usages numériques dans le collège, en

prenant en considération les moyens à disposition des élèves, en prenant en compte leur vécu et leur avis sur le sujet, avec des questions sur leurs installations au domicile, puis sur leurs usages personnels en informatique et sur Internet, enfin sur leurs usages scolaires relatifs au site web du collège, au LCS, à l'outil Pronote.

Notons en préambule que le collège fonctionne avec un réseau numérique fonctionnel, à partir d'un serveur SLIS, avec un serveur de fichier SE3 et un serveur de communication LCS. Notes et cahier de texte sont gérés avec Pronote, pour les enseignants, les élèves et les parents. Le site web du collège joue entre autres le rôle de plateforme d'accès vers les différents outils de notre ENT. Le site web (Spip) et le catalogue du CDI (PMB), qui fonctionnent sous forme de bases de données, sont hébergés sur le serveur académique.

Le questionnaire 2010-2011 reste consultable à l'adresse suivante :

<http://minu.me/2wan>

Celui de 2011-2012 est à l'adresse suivante :

<http://minu.me/59x1>

Entre les deux questionnaires, une modification a été apportée sur la forme, à savoir que l'enquête a été répartie sur plusieurs pages, ce afin d'éviter l'ennui, de donner davantage de rythme à l'enquête.

Par ailleurs, sur le fonds, il est ajouté l'adjectif « personnelle » au sujet de la clé USB, pour éviter les confusions sur ce qui est vraiment demandé, à savoir que l'élève ait ou non un outil de stockage propre pour une utilisation éventuelle dans le travail scolaire. Nous avons ajouté la question du système d'exploitation utilisé au domicile, également celle de l'installation éventuelle d'un logiciel de contrôle parental.

Sur la question ouverte concernant le site web du collège, il est demandé ce que l'élève pourrait suggérer comme amélioration. Au sujet du vidéoprojecteur et du TNI, l'ensemble

a été modifié, on demande si chaque outil est intéressant, lequel est préféré, et pourquoi. Enfin nous avons précisé que la création d'un site web impliquait la maîtrise de certains langages (html et autres), afin d'éviter une confusion qui pouvait être perçue en 2011. Nous avons supprimé les questions d'une plate-forme et des devoirs en ligne, trop difficiles à aborder dans un tel questionnaire, pour préférer, en test, un cadre ouvert de suggestion à la fin de l'enquête.

Le reste du questionnaire, soit l'essentiel, est identique d'une année sur l'autre, permettant les comparaisons, avec un schéma d'analyse révisé, ainsi avec le déroulement des cinq thèmes du questionnaire, en cinq parties à l'intérieur desquelles nous faisons la distinction entre, d'une part, les élèves de 6^e et de 5^e, d'autre part les élèves de 4^e et de 3^e.



Nous avons en tout 522 réponses (87 %), contre 420 l'année dernière (73 %). Cette année l'enquête concerne tout le monde, élèves de SEGPA compris.

Les élèves de 6^e et de 5^e ont participé à hauteur de 94,5 %, avec un questionnaire encadré pour ce public, avec l'aide des professeurs principaux en 6^e. Les élèves de 4^e et de 3^e ont, quant à eux, répondu à hauteur de 79 %, contre 58 % l'année dernière, avec une participation autonome des élèves. On atteint 100 % pour 8 classes, dont une de 4^e.

Pour les deux premiers niveaux, l'analyse concerne **284 élèves, soit 149 élèves de 6^e et 135 élèves de 5^e**, 146 filles et 138 garçons. 12 élèves ont 10 ans, 109 ont 11 ans, 119 ont 12 ans, 41 ont 13 ans, 3 en ont 14.

Pour les 4^e et 3^e, l'analyse concerne **238 élèves, 111 élèves de 4^e et 127 élèves de 3^e**, 113 filles et 125 garçons. 71 élèves ont 13 ans, 117 ont 14 ans, 45 ont 15 ans, 5 en ont 16.

Chaque question doit être regardée en comparaison des autres, qu'il s'agisse d'une étude sur les équipements et les usages privés ou d'une étude sur les usages scolaires et les avis donnés dans ce cadre. En effet, la construction du questionnaire répond à un enchaînement logique réfléchi¹.

1. GRÉMY, Jean-Paul, « Questions et réponses : quelques résultats sur les effets de la formulation des questions dans les sondages », in *Sociétés contemporaines*, 1993, n° 16, p. 165-176.

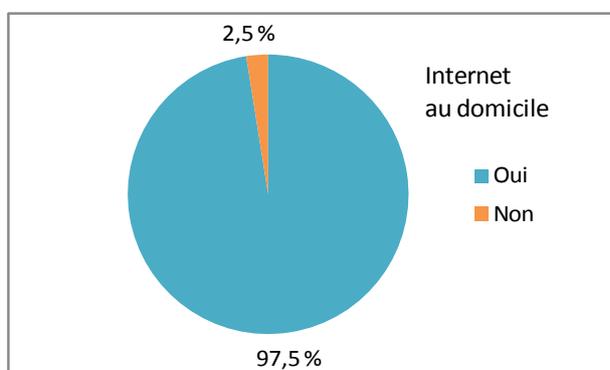
1. Un accès accru à Internet, sur des usages en évolution

1.1. En 6^e et 5^e

On observe tout d'abord que 98,6 % de ces élèves ont un ordinateur à domicile (contre 96,7 % en 2011) ; 4 élèves n'en ont pas. **56,3 % des élèves (contre 49,8 % en 2011) ont un ordinateur dans leur chambre** (51 % pour les élèves de 6^e, 62 % pour les élèves de 5^e, avec une proportion plus élevée pour les garçons que pour les filles, ce qui est inversé par rapport aux observations de 2011).

40,4 % des élèves (contre 67,8 % en 2011) possèdent, personnellement, une clé USB, toujours davantage en 5^e qu'en 6^e, toujours avec un avantage des garçons sur les filles à ce niveau (47 % contre 34 %). Le fait d'insister cette année sur la possession « personnelle » peut en partie expliquer cette différence importante. Notons par ailleurs que 81 % des élèves (-1 point) possèdent un appareil à branchement USB (mp3, appareil photo, etc.).

Graphique 1.

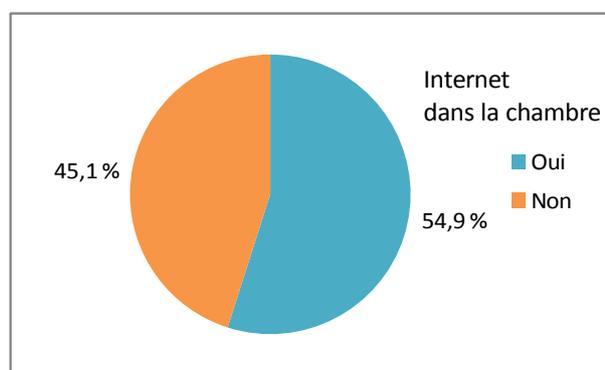


Sur 284 élèves, 252 connaissent le ou les systèmes d'exploitation présents au domicile. Parmi eux, 7 seulement n'utilisent pas du tout Windows. Sur l'ensemble, 62 % ont Windows 7, 32 % Windows XP, 18 % Windows Vista, 3 % Mac et 1 % Linux.

Au domicile, **80 % ont une imprimante, 26 % la suite Microsoft Office, 49 % la suite OpenOffice.org**, 36 % ont un scanner, 30 % un logiciel de retouche d'images, 12 % un logiciel de retouche de vidéo. Les chiffres sont très proches d'une année sur l'autre, avec une petite augmentation pour l'imprimante et pour OpenOffice.org.

97,5 % des élèves (contre 94,7 %) ont un abonnement Internet au domicile, en corrélation très nette avec la présence d'un ordinateur (ainsi seuls six d'entre eux ne sont pas connectés). 54,9 % des élèves (contre

Graphique 2.



44,1 %) ont Internet depuis leur chambre, avec là encore une corrélation nette avec la présence d'un ordinateur dans la chambre (56,3 %) : cela concerne 60 % des élèves de 5^e, 50,5 % des 6^e, avec à ce niveau seulement un avantage des garçons sur les filles (56,3 % contre 44,9 %).

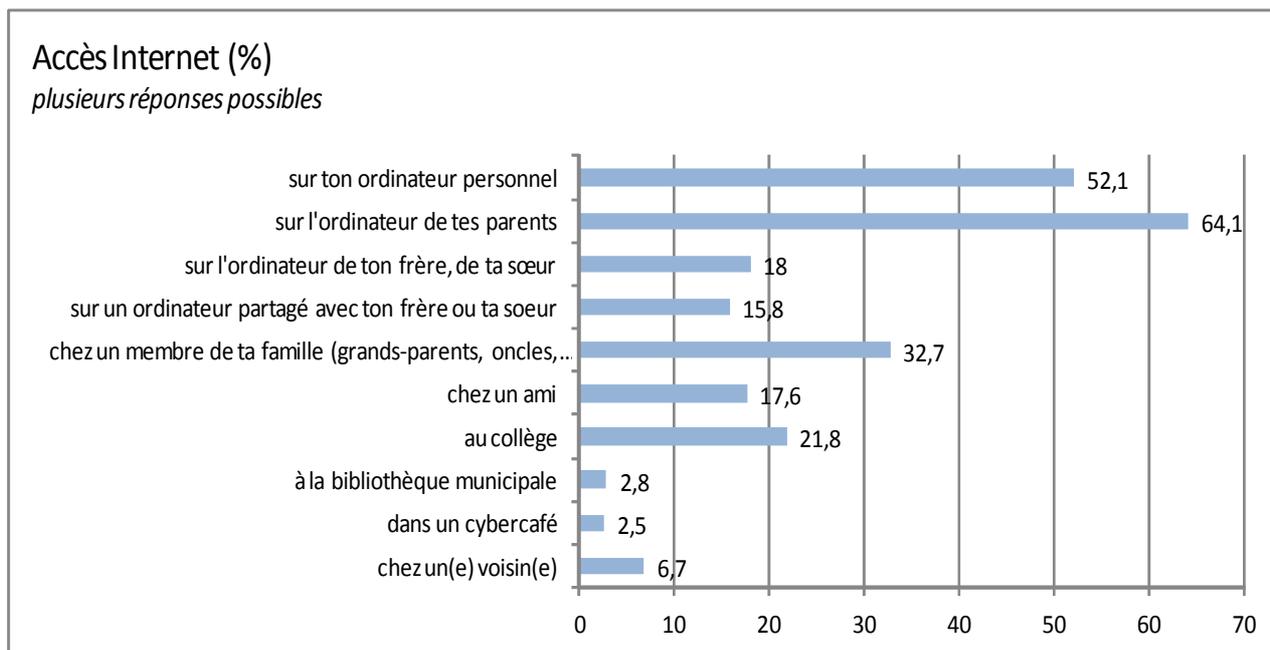
A noter que chez 41 % des élèves de 5^e et de 6^e, il y a un logiciel de contrôle parental qui est installé, sans différence notable entre les deux niveaux.

Sans changement d'une année sur l'autre, 75 % des élèves possèdent un téléphone portable, avec une nette différence entre 6^e (70,5 %) et 5^e (80 %). Mais on ne retrouve plus du tout la différence qui existait l'année dernière selon le genre. 35,6 % des élèves accèdent à l'Internet depuis le téléphone portable (37 % l'année dernière).

La question des lieux d'accès à Internet, représentée sur le *graphique 3.*, dévoile une certaine diversité, même si l'on reste limité, généralement, au poste personnel et au cercle familial, sans négliger l'ami et le voisin (mais en forte baisse). On observe que l'accès se limite très rarement à un seul poste, mais c'est quand même l'ordinateur des parents seulement pour 50 élèves, l'ordinateur

personnel seul pour 39 élèves, celui d'un frère ou d'une sœur pour 8 élèves, ou seul un ordinateur partagé avec eux pour 17 élèves. 32,7 % ont accès chez un membre relativement éloigné, grand-parent, cousin, oncle ou tante (contre 43 % en 2011), mais sans qu'aucun ne soit restreint à ce type d'accès ; il y a bien généralement accès au domicile même de l'élève.

Graphique 3.



48,6 % des élèves de 6^e et 5^e vont sur Internet plusieurs fois par jour, les garçons un peu plus que les filles, sans changement par rapport à 2011. 16,5 % disent y aller une fois par jour (ce qui fait 65 % en cumulé). 19,5 % des élèves y vont deux ou trois fois par semaine. Notons que 4,6 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais (contre 6 % en 2011).

Au sujet de la navigation, on constate que **91 % des élèves vont sur Google** (11 % sur Yahoo, contre 17 % en 2011, 9 % sur d'autres moteurs de recherche). Les garçons sont plus enclins à consulter d'autres moteurs que Google. 44 % vont plus précisément sur Google Images (contre 47). **85 % vont sur YouTube**, contre 80 % en 2011, en augmentation

donc, pour une baisse sensible chez les autres (20 % contre 35 % en 2011 sur Google Vidéos, 18 % contre 29 % en 2011 sur Daily Motion).

En termes de réseau, la consultation des boîtes mail monte à 28 % (contre 23 % en 2011).

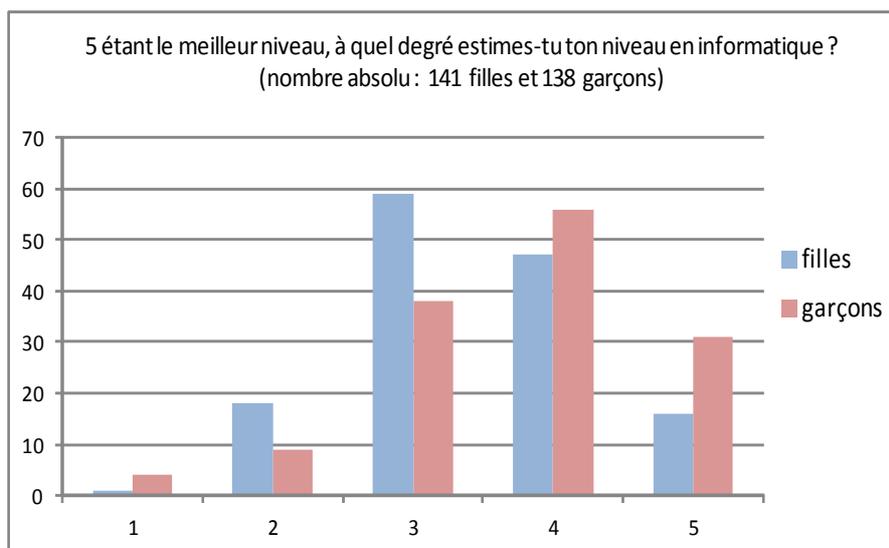
On observe une baisse dans l'utilisation des autres outils de communication : le logiciel MSN Messenger est utilisé par 47 % des élèves (contre 67 % en 2011), davantage par les filles que par les garçons (à 53 contre 41 %), Skype apparaissant pour 14 %, surtout du côté des garçons (21 contre 7 %). Facebook rattrape les deux logiciels en proportion, avec 43 % (mais contre 55 % en 2011), davantage du côté des garçons (50 contre 37%), en sachant bien que tous ces

usages peuvent être liés. Twitter ne décolle pas (7,7 contre 6%). La consultation des blogs tombe à 11,5 % (contre 26 % en 2011).

Les jeux en ligne, ce n'est pas négligeable, concernent 56,5 % des élèves de 6^e et de 5^e (62 % en 2011), sans différence notable entre filles et garçons (mais les jeux ne sont pas les mêmes), dépassant largement la consultation de sites culturels (3 %), pour le

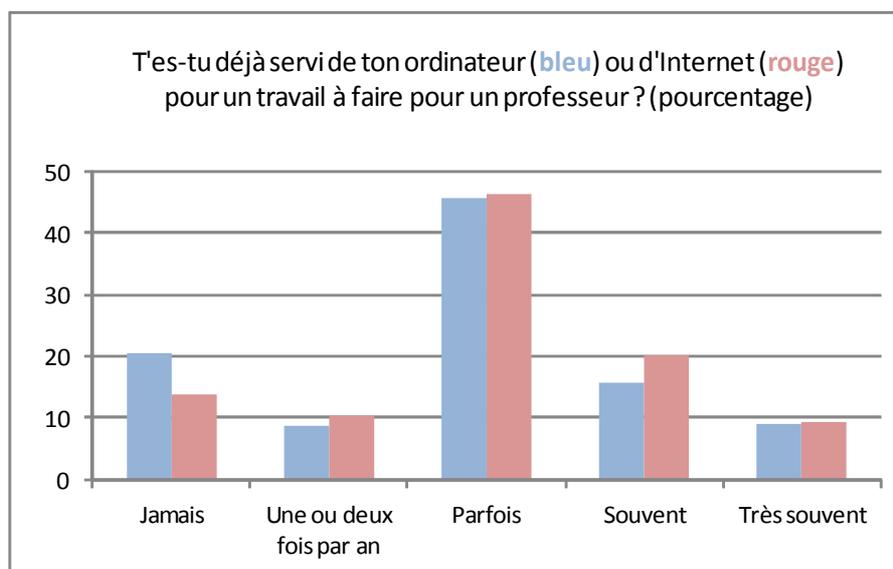
travail scolaire (16%), de sites sur les jeux vidéos (32 %, jusqu'à 50 % pour les garçons), sur les animaux (12,5 %, en baisse de 6 points), sur le football (16,5 %, jusqu'à 30 % pour les garçons) et d'autres sports (9 %, en baisse de 3 points). Notons enfin que les sites de téléchargement légal attirent 19,5 % des élèves (21 % en 2011).

Graphique 4.



70 à 76 % des élèves de 6^e et de 5^e (contre 65-70 en 2011) estiment utiliser au moins « parfois » l'ordinateur ou Internet pour un travail scolaire, 29,5 % souvent ou très souvent avec Internet, et 13,5 % au contraire « jamais » (graphique 5.).

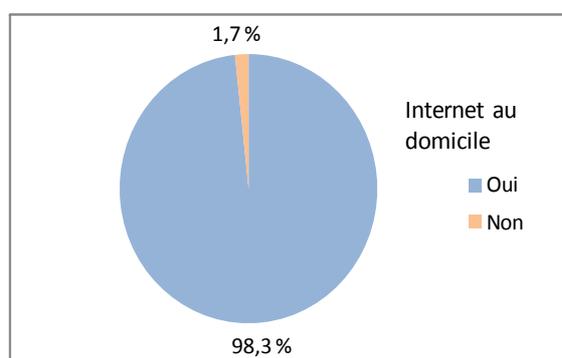
Graphique 5.



1.2. En 4^e et 3^e

On observe tout d'abord que 97,9 % des élèves de 4^e et 3^e ont un ordinateur à domicile (contre 97,7 % en 2011). 65 % des élèves qui ont répondu à l'enquête ont un ordinateur dans leur chambre, contre 61,7 % en 2011 (toujours sans aucune différence selon le niveau, mais avec une proportion plus élevée pour les filles que pour les garçons, à 71 % pour les filles, sans changement, contre 60 %

Graphique 6.



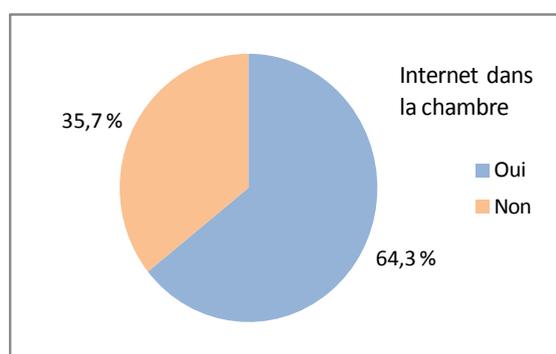
Sur 238 élèves, 223 connaissent le ou les systèmes d'exploitation présents au domicile. Parmi eux, 2 seulement n'utilisent pas du tout Windows. Sur l'ensemble, 70,5 % ont Windows 7, 27,5 % Windows XP, 23,5 % Windows Vista, 2 % Mac et 2 % Linux.

79 % ont une imprimante (contre 85 % en 2011), 55,9 % la suite Microsoft Office (contre 25,7 % en 6^e et 5^e, chiffres proches d'une année sur l'autre), et 65 % (+ 7) la suite OpenOffice.org (contre 49 % en 6^e et 5^e), 49 % ont un scanner (- 6), 44 % un logiciel de retouche d'images (=), 15 % un logiciel de retouche de vidéo (+ 4).

98,3 % ont un abonnement Internet au domicile (contre 97 % en 2011), en corrélation très nette avec la présence d'un ordinateur (ainsi seuls quatre élèves, en 3^e, ne sont pas

pour les garçons, une augmentation de 8 points par rapport à 2011). 65 % des élèves possèdent personnellement une clé USB, avec le même constat d'une augmentation selon le niveau, même si les chiffres sont plus faibles que l'an passé (36, 45, 53 et 76 % de la 6^e à la 3^e). 93 % des élèves de 4^e et 3^e possèdent un appareil à branchement USB (- 1 point).

Graphique 7.



connectés). Seuls deux élèves ayant un ordinateur dans leur chambre n'y ont pas de connexion Internet en complément, à 64,3 % d'élèves ayant accès au web dans leur chambre, pour ces deux niveaux, contre 61,7 % en 2011.

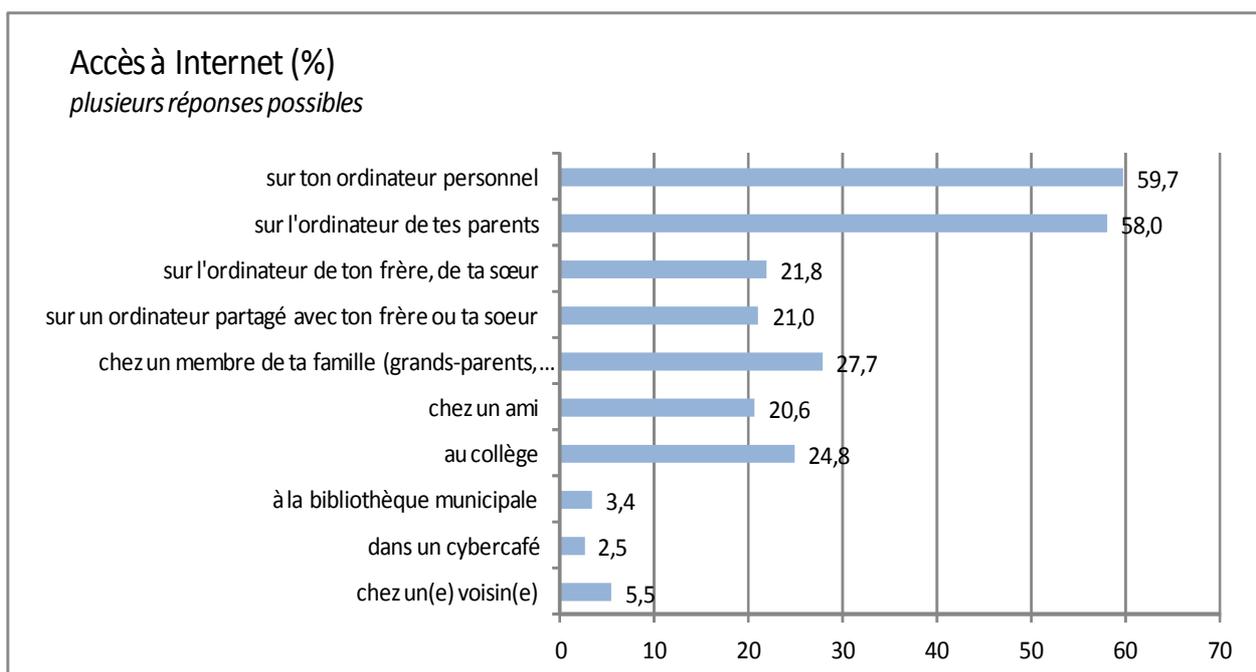
A noter que chez 32,5 % des élèves de 4^e et de 3^e (41 % pour les deux autres niveaux), il y a un logiciel de contrôle parental qui est installé.

89 % des élèves possèdent un téléphone portable (+ 3 points) : on n'observe plus de différence importante entre 4^e et 3^e, mais les filles gardent un avantage (95,6 contre 83,2 %). En nette augmentation, 58 % de ces élèves accèdent à l'Internet depuis leur téléphone portable (contre 44,5 % en 2011, contre 35,5 % en 6^e et 5^e).

La question des lieux d'accès à Internet, représentée sur le *graphique 8*, dévoile aussi une certaine diversité, même si l'on reste également limité, généralement, au cercle familial, avec des différences par rapport à 2011 : 58 % vont sur l'ordinateur des parents (contre 39 %), avec par ailleurs plus de partage avec des frères et/ou sœurs qu'en 6^e ou 5^e. 28 %, contre 33 % en 2011, ont accès chez un membre relativement éloigné, grand-

parent, cousin, oncle ou tante, mais sans qu'aucun ne soit restreint à ce type d'accès ; l'ami et le collègue sont aussi bien présents, pour un élève sur quatre ou sur cinq. L'accès est plus « personnel » que pour les élèves de 6^e ou 5^e, avec 20 élèves sur le seul poste des parents (contre 50), 47 sur le seul ordinateur personnel (contre 39), 12 sur un ordinateur partagé dans la fratrie.

Graphique 8.



54,9 % des élèves de 4^e et 3^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (+ 3,5 points). 23 % disent y aller une fois par jour (ce qui fait 77,9 % en cumulé, soit 10 points de plus par rapport aux deux niveaux inférieurs). 16,5 % des élèves y vont deux ou trois fois par semaine. Notons que seuls 1,7 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais, sans grand changement d'une année sur l'autre.

Au sujet de la navigation, on constate que 94,5 % des élèves vont sur Google (10 % sur Yahoo, 7,5 % sur d'autres moteurs de

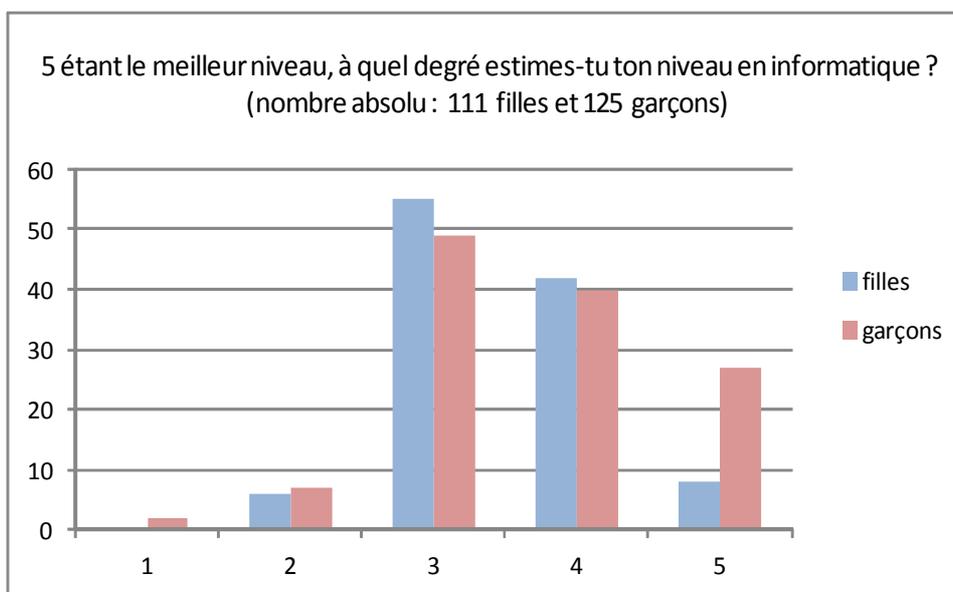
recherche), sans changement d'une année sur l'autre. Contrairement aux 6^e et 5^e, ce sont ici les filles qui vont plus facilement vers d'autres moteurs que Google. Notons que 49,6 % vont plus précisément sur Google Images (- 6 points), surtout les filles, 92,5 % vont sur YouTube (+ 5 points), 24,5 % sur Google Vidéos, autant sur Daily Motion, deux autres sites de vidéos qui restent donc importants pour ces deux niveaux.

En termes de réseau, la consultation des boîtes mail baisse à 39 % (contre 43 % en

2011, contre 28 % sur les deux niveaux inférieurs). Différemment de ce qu'on observe en 6^e et 5^e, l'utilisation des outils de communication stagne, ou les usages se modifient : **le logiciel MSN Messenger est utilisé par 57,6 % des élèves (contre 74 % en 2011), également plutôt par les filles (69 contre 47 %), Skype apparaissant pour 21 % (+ 8 points). Facebook a pris les devants, à 75,6 % (contre 69 % en 2011), et sans aucune différence, là, entre filles et garçons. Twitter passe de 3,8 % en 2011 à 16,8 % cette année, touchant donc davantage ces deux niveaux dans sa progression.** Là aussi la consultation des blogs chute (13,5 contre 26 % en 2011).

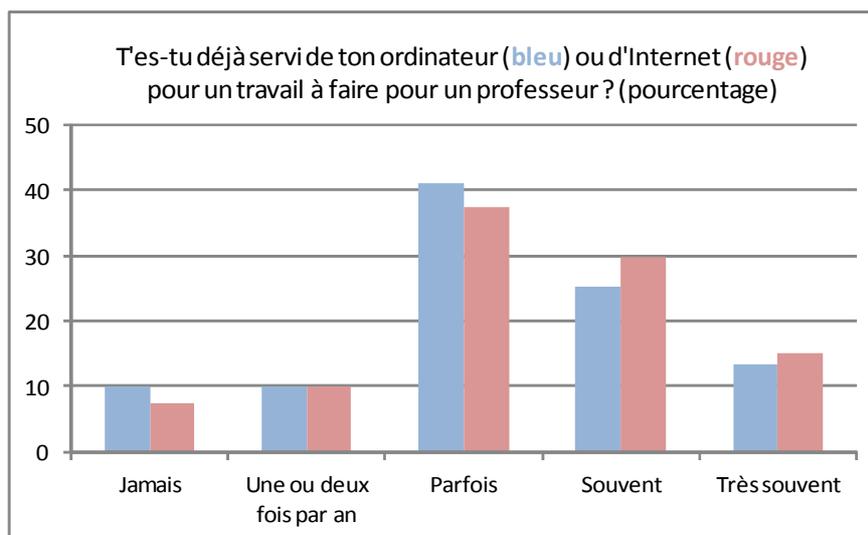
Les jeux en ligne concernent 32,8 % des élèves de 4^e et de 3^e (contre 44,5 % en 2011), 40 % de garçons et 25 % de filles, loin des 56,5 % des élèves de 6^e et de 5^e. Cela dépasse, dans une moindre mesure, la consultation de sites culturels (3,5 %), pour le travail scolaire (16,5 % contre 22 en 2011), de sites sur les jeux vidéos (41,5 % des garçons, 12,5 % des filles), sur les animaux (8,8 %), sur le football (25 % des garçons, aucune fille) et d'autres sports (8,8 %). Notons enfin que les sites de téléchargement légal attirent 23 % des élèves (- 1), ce qui est équivalent aux résultats observés chez les plus jeunes.

Graphique 9.



80 à 83 % des élèves de 4^e et de 3^e (contre 65-70 % en 2011) estiment utiliser au moins « parfois » l'ordinateur ou Internet pour un travail scolaire, 45 % souvent ou très souvent avec Internet, contre 25 % en 2011, et 7,6 % « jamais » (*graphique 10*). On observe que la hausse du ressenti d'utilisation du numérique pour le travail scolaire est bien plus important pour ces deux niveaux que pour les élèves de 6^e et de 5^e.

Graphique 10.



2. Site web, LCS et outils numériques : des usages encore en devenir

2.1. En 6^e et 5^e

Près de **80,6 % des élèves ont déjà consulté le site du collège, chiffre stable**. On recueille 124 avis, moins que l'année dernière (168), avec toujours une confusion entre sites, surtout avec le site Pronote, quand on lit ce qui est demandé, par exemple que tous les professeurs notent les devoirs ou mettent les notes plus rapidement (4), mais aussi avec le site sur lequel ils répondent à l'enquête, en particulier quant à ce qui est dit parfois sur le graphisme.

S'il y a moins d'avis, c'est qu'on ne leur demande pas ce qu'ils pensent du site, mais ce qu'ils proposent pour l'améliorer.

Il peut n'y avoir rien à changer (48), mais certains souhaitent un autre graphisme (10), moins d'options quand on est sur le site (1), « moins de document non intéressant pour la vie de tous les jours » (une élève de 5^e), des informations sur les absences de professeurs

(2), les cours pour pouvoir les rattraper (2), des conseils (1), des informations sur le collège (6), sur les professeurs et les surveillants (3), plus de photos du collège (2), des jeux ou plus de jeux (4), des applications (1), de la musique (1), les menus des autres semaines pour la cantine (1).

Par rapport à l'année dernière, on voit une volonté de jeux, avec à disposition certains mots croisés ou pendus créés par les élèves du Club Actu, à voir éventuellement pour présenter plus souvent et autrement des petits jeux à finalité pédagogique.

On note par ailleurs une volonté d'avoir des informations sur les professeurs, tel que cela peut apparaître parfois dans un journal de collège, mais cette fois sur le site.

Diversement :

- 54,9 des élèves se sont déjà connectés au LCS depuis leur domicile (contre 56,7 % en 2011), à 68 % en 5^e et 43 % en 6^e.
- 28,9 % ont déjà consulté leur boîte mail du LCS (contre 34,3 % en 2011), à 42 % en 5^e et 17 % en 6^e.
- 22,2 % des élèves se connectent une ou plusieurs fois par jour au cahier de texte en ligne Pronote (contre 14,7 % en 2011), davantage en 6^e qu'en 5^e, 55,3 % une ou plusieurs fois par semaine (en cumulé, contre 45,7 % en 2011), 68,3 % une ou plusieurs fois par mois (toujours en cumulé, contre 62 % en 2011, et sans différence selon le niveau ou le genre à cette fréquence).
- 12 % des élèves ont consulté, au jour de l'enquête, le portail de ressources Netvibes mis en place au mois de septembre 2010 (contre 13,5 % en 2011, et sans différence selon le niveau, alors que les élèves de 5^e connaissent maintenant tous ce portail).

2.2. En 4^e et 3^e

Plus de 86 % des élèves de 4^e et 3^e ont déjà consulté le site du collège (contre 90 % en 2011). On relève 59 réponses à savoir ce qui pourrait améliorer ce site, avec quelques propositions intéressantes.

Là encore, certains précisent qu'il n'y a rien à changer (23). On retrouve là sinon le souhait d'informer sur les professeurs absents (6), avec aussi une confusion entre le site du collège et Pronote (1), même avec le site du questionnaire (1) ou le LCS, avec l'expression (3) de difficultés à envoyer des mails aux professeurs (ce qui peut toutefois faire l'objet d'un article sur le site web du collège, parmi les « usages informatiques »).

Sur le site, il s'agit pour certains d'améliorer la présentation (9), en exprimant parfois un certain désordre dans la présentation (4), ou encore de trouver plus d'informations sur la vie du collège (2). La multiplication des outils (site web, Pronote, LCS, portail, catalogue) est un problème réel, à réfléchir dans la refonte prochaine des accès numériques.

On souhaite aussi par exemple un identifiant de rédaction pour tous les élèves (avec pour l'instant un identifiant selon les projets, ce que tous ne savent pas, ce qui convient bien en termes de sécurité et de gestion). Une élève de 4^e souhaiterait que l'on trouve des jeux instructifs sur ce site. Certains s'en tiennent à des jeux (2), à des outils à télécharger (1), souhait qui, comme pour les élèves de 6^e et de 5^e, n'apparaissait pas l'année dernière. Les jeux sont en fait en lien depuis le portail de ressources, mais on peut réfléchir à en proposer par le site du collège, éventuellement à intégrer le portail au site, vu le faible succès de Netvibes, les insatisfactions sur son ergonomie et les doutes possibles sur son évolution (après son rachat par le groupe Dassault).

Un élève de 3^e estime que « ce qui pourrait améliorer le site est d'instaurer un forum où les professeurs et les élèves pourraient communiquer pour donner leurs idées. » C'est aussi l'idée de « marge où les élèves peuvent insérer leurs idées ou problèmes sur le collège » (un élève de 3^e).

Diversement (et en comparaison avec les élèves de 6^e et de 5^e) :

- 76 % des élèves se sont connectés au LCS depuis le domicile, contre 80 % en 2011 (contre 54,9 % en 6^e et 5^e), à 81 % pour les 3^e et 70 % pour les 4^e, à 80,5 % pour les garçons et 72 % pour les filles.
- 46,6 % ont déjà consulté leur boîte mail du LCS, contre 59,4 % en 2011 (contre 28,9 % en 6^e et 5^e), à 57,5 % pour les 3^e et 34 % pour les 4^e, sans différence entre filles et garçons.
- 5,9 % des élèves se connectent une ou plusieurs fois par jour au cahier de texte en ligne, contre 12,6 % en 2011 (contre 22,2 % en 6^e et 5^e), 31,5 % une ou plusieurs fois par semaine (en cumulé, contre 42,9 % en 2011, contre 55,3 % en 6^e et 5^e), 57,6 % une ou plusieurs fois par mois (toujours en cumulé, à 63 % en 4^e et 53 % en 3^e, contre 66,3 % sur l'ensemble en 2011, contre 68,3 % cette année en 6^e et 5^e). La conclusion est claire : l'usage est en nette augmentation chez les 6^e et 5^e, en nette diminution chez les 4^e et 3^e, une évolution à suivre avec attention.
- 13 % des élèves de 4^e et de 3^e ont consulté le portail de ressources Netvibes, contre 12 % en 2011, et 12 % en 6^e et 5^e. Ces chiffres sont très faibles et poussent donc à revoir cet accès, parmi l'ensemble des ressources disponibles pour les élèves.

3. Un engouement clair pour le TNI

3.1. En 6^e et 5^e

On note que 89,5 % des élèves ont déjà travaillé en salle informatique au collège, surtout, disent-ils, en français, en technologie, documentation, histoire-géographie, sciences physiques, français et anglais.

66,2 % des élèves, contre 65,7 % en 2011, et davantage en 5^e qu'en 6^e, trouvent intéressant qu'un professeur utilise un vidéoprojecteur pour montrer des documents numériques (20,8 % n'ont pas d'opinion sur le sujet). 83,8 % sont conquis par le TNI, surtout les 6^e (87 % contre 80), surtout les filles (88 % contre 80).

La préférence va clairement au TNI, à 88 % des élèves (à 5,5 % pour le vidéoprojecteur et 6,5 % pour aucun). Quand on demande pourquoi, les raisons données en faveur du vidéoprojecteur n'indiquent pas de préférence, véritablement (ce sont plutôt des arguments donnés qui valent pour l'un comme l'autre des outils).

Pour le reste, 183 raisons sont données pour soutenir le TNI, mais là aussi parfois sans que cela tranche pour l'un des deux outils (29). Il y a plus d'options que sur un vidéoprojecteur (12), en particulier avec l'interactivité (56), c'est mieux pour les professeurs (2), l'écran est plus grand (12), plus lumineux ou plus net (21), plus lisible (9), « c'est la mode » (1), c'est plus récent ou plus moderne (9), plus pratique ou plus utile (24), original (1), « plus technologique » ou plus performant (2), plus rapide (1), cela fait moins de bruit (6).

53 % des élèves estiment que ces outils leur permettent de mieux apprendre, plutôt du côté des garçons (58,7 % contre 47,9 %), davantage pour les 6^e (60,4 % contre 45,2 %), 30 % n'ont pas d'opinion sur ce sujet. L'impression positive en termes d'apprentissage est en augmentation de 5 points par rapport à l'année dernière.

3.2. En 4^e et 3^e

Sept élèves écrivent qu'ils n'ont jamais travaillé en salle informatique au collège, de 4^e et 3^e. Pour les autres, il s'agit surtout de séances en technologie, en français, en documentation, anglais, espagnol, sciences physiques, puis en histoire-géographie et mathématiques, et en proportion tout de même, au nombre d'élèves, en latin et en allemand, ce qui nous donne des résultats plus proches, cette année, de ce que l'on observe pour les élèves de 6^e et de 5^e.

64,3 % des élèves, surtout des élèves de 3^e (contre 73 % en 2011), trouvent intéressant qu'un professeur utilise un vidéoprojecteur pour montrer des documents numériques (24,8 % n'ont pas d'opinion sur le sujet). On est sur la même ligne qu'en 6^e et 5^e.

On note par contre le même enthousiasme pour le TNI, à 83,6 %, sans grande différence selon le niveau ou le genre. Et la préférence va aussi au TNI, à 89 %, seuls sept élèves, surtout des garçons de 4^e Segpa, se prononçant pour le vidéoprojecteur, sans que les arguments marquent cette préférence.

Un élève de 3^e explique : « Je suis de la "vielle école" je préfère le tableau a craie ou le tableau a feutre. C'est nul, [le vidéoprojecteur ou le TNI], ça coute cher, alors qu'on pourrait utiliser cette argent pour autre chose (l'état du collège par exemple) » Une élève de même niveau explique son refus

« parceque le dire a l'oral va plus vite et on avance plus vite dans le programme au lieu de satarder . Les scientifiques disent que ls apareils numerique abimes la visions... et maintenant on a toujours un ecran devant les yeus alors que avant on n'en avais moïn. »

115 avis sont donnés pour appuyer la préférence au TNI. On retrouve des éléments qui ne font pas la différence avec le vidéoprojecteur (20), mais surtout l'idée qu'il y a plus d'options (5), que c'est interactif (27), plus pratique (14), plus rapide (6), plus intéressant (7), mieux éclairé ou plus net (15), nouveau ou moderne (5), plus technologique (1), amusant (3), que cela permet de mieux se concentrer (1), de mieux comprendre (6), que c'est plus motivant (2), que cela donne envie d'aller au tableau (2), avec des économies de craie ! (1), moins de poussières (1), moins de bruit que le vidéoprojecteur (2)

Une élève de 4^e précise toutefois avoir eu « des commentaires négatifs de la part de [ses] camarades sur l'écriture aus tableau [interactif] car ce n'est pas facile d'écrire sur les lignes.... ».

48,3 % des élèves estiment que ces outils leur permettent de mieux apprendre, sans changement d'une année sur l'autre, là aussi plutôt du côté des garçons (52,8 % contre 43,4 %), davantage pour les 3^e (51 % contre 45 %), 30 % n'ont pas d'opinion sur ce sujet.

4. Pratiques et vœux des élèves : le blog en forte baisse

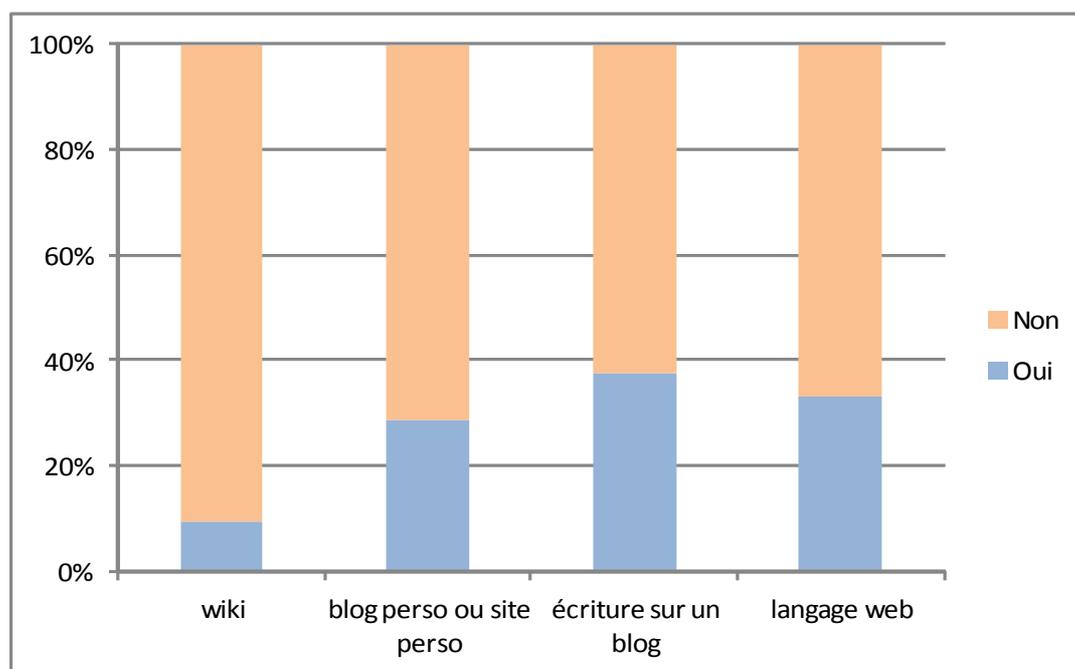
4.1. En 6^e et 5^e

On compte 9,5 % des élèves de 6^e et de 5^e qui disent avoir écrit sur Wikipédia (contre 15 % en 2011). 28,9 % des élèves ont un site ou un blog personnel (contre 35,5 % en 2011), et cela concerne encore plus les filles (32 % contre 38 % en 2011) que les garçons (25,5 % contre 33 % en 2011), sans différence selon le niveau.

37,7 % des élèves ont déjà écrit sur un blog (contre 51,4 % en 2011), sans que la différence entre filles et garçons soit aussi évidente (39,7 contre 35,5 %).

Pour éviter la confusion sur la conception de pages web, nous avons précisé la question, à savoir si l'élève sait utiliser les langages de création de sites Internet (html, css, php...). Les résultats sont tout aussi surprenants : un élève sur trois saurait utiliser ces langages, sans différence de niveau ou de genre. En 2011, 14 % disaient avoir participé à la conception d'un site web.

Graphique 11.



Pour un travail pédagogique, l'écriture collaborative sur un wiki n'attire pas davantage les élèves (graphique 12.), peut-être simplement parce qu'ils ne connaissent pas encore bien cet outil. On constate par contre un certain intérêt pour le site web et pour le blog dans le cadre scolaire, mais avec un attrait moindre qu'en 2011 (respectivement 33,5 et 37,7 % contre 36,3 et

45,7 % en 2011).

Pour ceux qui ne veulent travailler sur aucun des trois outils (35,6 %), il s'agit d'un manque d'envie ou d'intérêt (23), un certain retrait vis-à-vis de l'informatique (1), le souhait de garder cela pour la sphère privée (2) ; on évoque aussi le fait que ce soit trop compliqué (1).

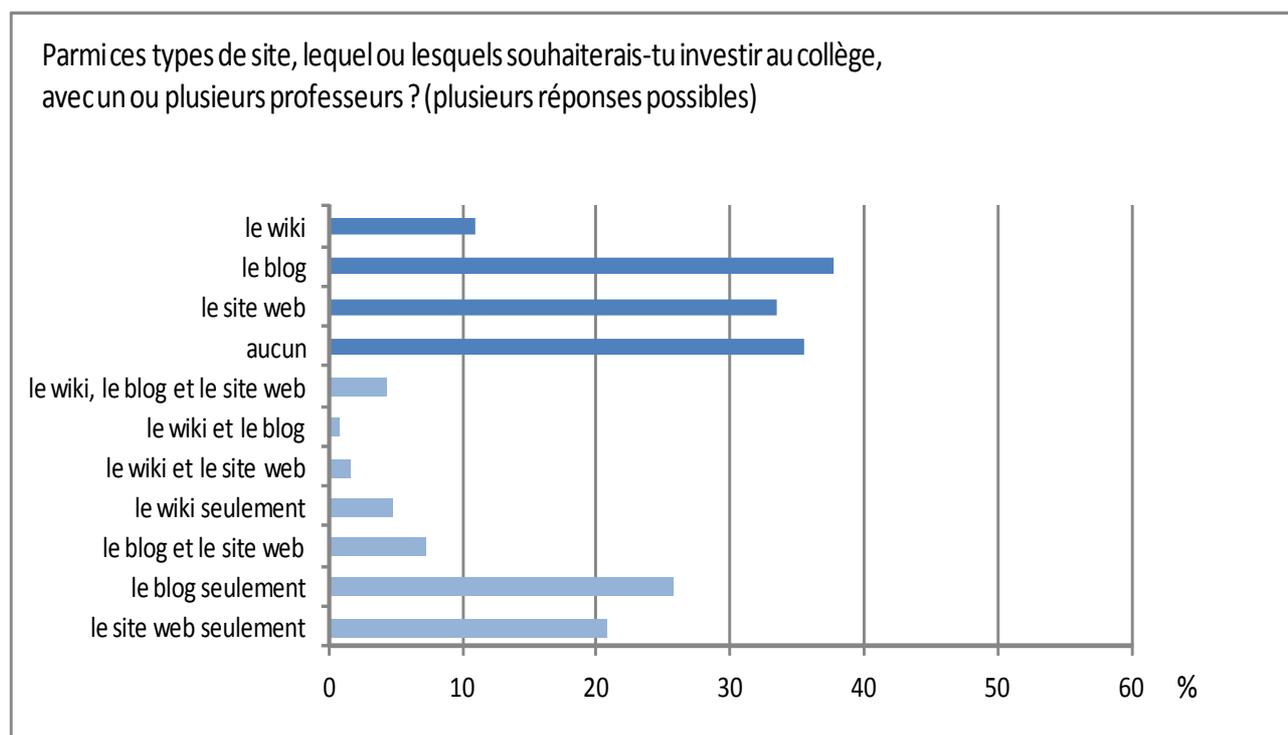
En faveur du blog, on note une confusion

avec le blog privé (6), dans ce cas la question n'est pas comprise. Mais il peut s'agir de montrer ce que l'on peut faire (1), de partager des idées ou des opinions (2), avec de l'intérêt pour cet outil (14), la possibilité d'être créatif ou imaginatif (1), parce que cela peut servir pour plus tard (1), parce que l'on pourrait y retrouver les cours (2), discuter avec les professeurs (1), ou tout simplement savoir comment faire (11).

Pour le site web, on retrouve l'idée de partager des opinions (3) ou des informations (4), mais aussi d'apprendre l'informatique (3), avec des bases si l'on veut ensuite devenir informaticien (2), avec l'idée simple de savoir créer un site (6), ce qui a l'air intéressant (12).

L'argumentation portant sur le wiki est très faible, sans que l'aspect collaboratif soit mis en avant (ce qui était le cas l'année dernière). Le blog paraît plus ludique que le site Internet, il est plus souvent cité seul dans les vœux prononcés (25,7 %, comme en 2011). Avec le site web (cité seul à 20,8 %, à 15 % en 2011), on perçoit bien l'intérêt pour la difficulté technique (comme l'année dernière) et pour le partage d'informations (qui apparaissait surtout au sujet du blog en 2011). Les élèves voient donc d'une part un outil qui pourrait leur servir personnellement s'ils savaient s'en servir, d'autre part un outil qui aurait une utilité informationnelle plus large.

Graphique 12.



4.2. En 4^e et 3^e

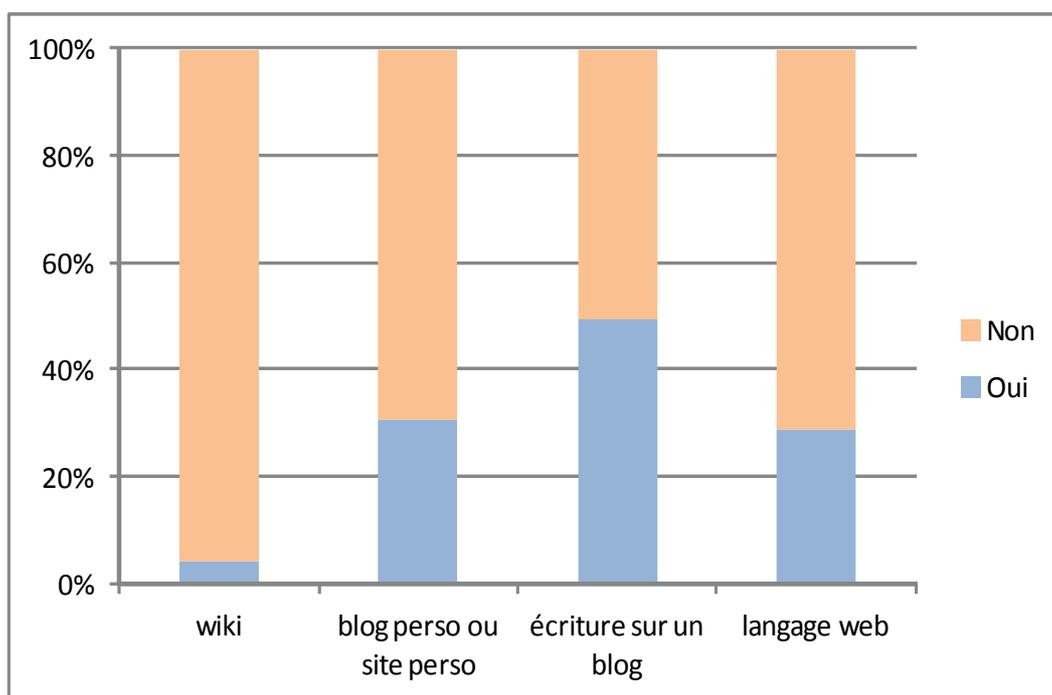
4 % des élèves enquêtés de 4^e et de 3^e qui disent avoir écrit sur Wikipédia (contre 5 % en 2011 et 9,5 % en 6^e et 5^e).

31 % des élèves ont un blog personnel (contre 37 % en 2011), proches des 6^e et 5^e, sans la différence que l'on observait en 2011 entre filles et garçons. Par ailleurs 49,5 % ont déjà écrit sur un blog (contre 66,3 % en 2011

et contre 37,7 % des élèves de 6^e et de 5^e) avec une diminution nette donc. On n'observe plus la grande différence qui existait entre filles et garçons à ce sujet.

Enfin 29 % des élèves disent savoir utiliser les langages web, alors qu'en 2011 14,3 % disaient avoir participé à la conception d'un site web.

Graphique 13.



Pour un travail pédagogique, l'écriture collaborative sur un wiki n'attire pas beaucoup plus les élèves de 4^e et 3^e que ceux de 6^e et 5^e, alors qu'ils connaissent mieux ce type de site. Si l'on observe une faible différence au sujet du site web (36,6 contre 33,5 %), on voit par contre que les plus âgés sont moins attirés par le blog en tant qu'outil mis en œuvre dans un cadre scolaire (26,1 %, soit une baisse de 9 points sur un an, contre 37,7 % en 6^e et 5^e).

Pour ceux qui ne veulent travailler sur aucun de ces outils (44,5 % contre 37 % en 2011), il s'agit d'un manque d'intérêt (17), sans idée de ce à quoi cela pourrait servir

ensuite (2), avec déjà suffisamment de travail (1), ou encore il s'agit d'un usage personnel, non scolaire (2).

En faveur du blog, on note le souhait d'une élève de 3^e pour un blog en anglais qui présenterait ce qui se passe au collège. Il s'agit par ailleurs d'un intérêt pour l'outil (6), de la possibilité de parler du collège (1), de savoir comment créer un blog (4), à mieux s'en servir en dehors (1), aussi pour changer de l'habitude (1), ou parce que tout le monde connaît déjà (1), ou pour le plaisir de faire un projet avec un professeur (argument qui apparaît aussi pour le site web). On ne

retrouve pas l'idée de mieux apprendre avec ce biais, présente dans les commentaires de l'an passé.

Le blog est cité seul dans 13 % des cas, le site web dans 21 % des cas, avec une nette progression du site web par rapport à l'enquête de 2011. Pour le site web, il s'agit de donner des informations sur le collège (1), de partager des informations (2), des opinions (1), de donner un point de vue (1), de savoir comment on crée un site (8), avec un certain intérêt pour l'outil (7), d'autant que c'est plus difficile à maîtriser que la création d'un blog (3), que cela peut servir pour ceux qui veulent ensuite travailler dans ce domaine (2).

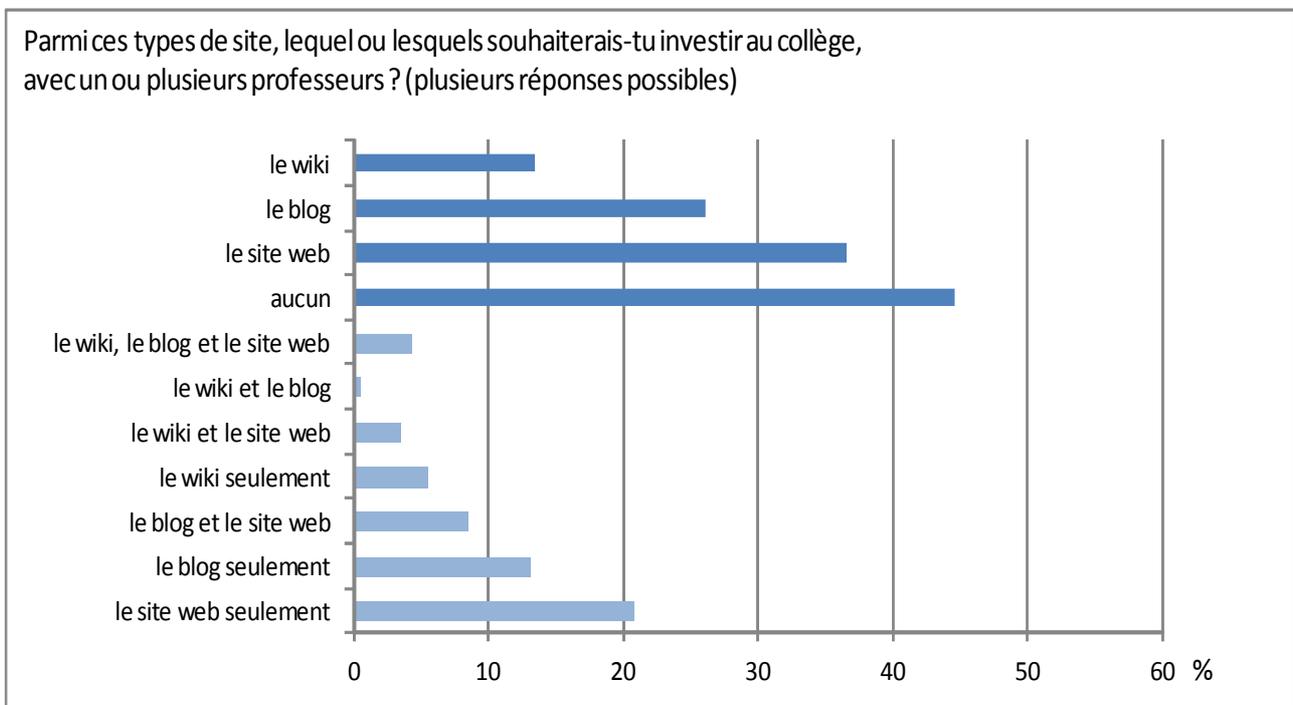
L'idée de partage d'informations revient avec le wiki (3), mais avec aussi pour lui le fait que ce soit plus simple à utiliser (1), ou dans l'autre sens plus compliqué qu'un blog (1).

Là encore on voit que les élèves font une réelle distinction entre blog et site web, le partage d'informations apparaissant essentiellement sur le second type et sur le

wiki, avec là encore, comme en 6^e et 5^e, l'idée que c'est plus difficile à maîtriser, et en cela plus intéressant à étudier et à pratiquer. On note des évolutions importantes entre les deux enquêtes, sur les vœux exprimés et sur les raisons données, à étudier par la suite de manière toujours attentive.

Il faut noter que les élèves, en 5^e, suivent depuis l'année dernière une présentation rapide des procédés de création d'un site web, avec des bases de langage, sur des séances d'apprentissages liées à l'information et à la documentation, cette présentation servant à préciser ce qu'est vraiment Internet, pour éviter les confusions et approximations présentes chez eux au sujet des moteurs de recherche, navigateurs et serveurs. On observe que cela crée une envie d'aller plus dans le détail, surtout chez les garçons, dans un enseignement technique qui permet en même temps une éducation critique aux médias numériques.

Graphique 14.



5. « Profite de ce cadre pour écrire d'autres remarques, qui te semblent importantes, sur tous ces sujets »

5.1. En 6^e et 5^e

En 6^e et 5^e, 22 élèves ont donné des commentaires complémentaires, faible succès de ce cadre blanc qui leur est laissé pour s'exprimer.

Certains souhaiteraient davantage de séances en salle informatique et sur Internet (5), des ordinateurs plus récents (1), plus d'ordinateurs au CDI (1), avec l'utilité pour faire des recherches (2), par ailleurs des TNI en français et en mathématiques (2), une utilisation plus fréquente quand il y en a (2),

sans bugs (1). Ce qui se rapporte aussi au numérique, c'est aussi le souhait d'un cartable moins lourd (1).

On aimerait l'accès un site avec des exercices et révisions sur toutes les matières (1), un possible à développer davantage par le portail de ressources ou les rubriques disciplinaires du site du collège. Il s'agit aussi d'avoir un outil de tchat avec les professeurs (1), ce qui existe (LCS), et d'ouvrir l'accès à Facebook et Twitter (1).

5.2. En 4^e et 3^e

En 4^e et 3^e, 26 élèves ont donné des commentaires complémentaires, ce qui est à la fois faible et décevant par rapport à ce que l'on pourrait attendre d'eux pour proposer des améliorations ou des idées.

Il est aussi question d'aller plus souvent en salle informatique (8), d'apprendre à créer un site web (3), ce avec M. Nicolas pour une élève de 4^e (1). Certains souhaitent que les TNI soient mieux utilisés (2), qu'il y en ait plus (6), par exemple en mathématiques (1), en

français (1), en sciences physiques (1), avec l'idée que cela aiderait à mieux comprendre les cours, mais aussi qu'il y ait des ordinateurs plus récents (1), ou un ordinateur dans chaque salle pour pouvoir faire des recherches (1), ou encore plus d'ordinateurs et que leur usage soit plus libre, sans contraintes d'accès vers Facebook et Twitter (2). On souhaite là aussi un chat avec les professeurs (1).

Conclusion

98 % des élèves interrogés ont un ordinateur à domicile, 59 % ont une connexion Internet dans leur chambre, avec un logiciel de contrôle parental pour 37 % des élèves.

39,5 % des élèves ont la suite Microsoft Office chez eux (=), 56,5 % ont OpenOffice.org (+ 5,5 points), avec une imprimante dans 79 % des foyers (=). Voici pour résumer de nouveau rapidement sur l'équipement le plus utile et le plus demandé dans le cadre scolaire, en insistant sur l'accès massif et accru au web et toujours sur la faiblesse relative de l'équipement logiciel, même gratuit, pour présenter des documents numériques aux professeurs, avec sans doute une mise en avant nécessaire de l'installation de certaines solutions gratuites par les parents au domicile.

Dans ce cadre, la présentation aux parents de la **liste des fournitures scolaires** peut être l'occasion de préciser qu'il est souhaitable que les ordinateurs personnels soient équipés de logiciels libres, comme un logiciel de retouche d'images comme Photofiltre, comme les solutions OpenOffice.org ou LibreOffice, etc. Il peut s'agir aussi d'inscrire l'acquisition d'une clé USB pour les quatre années, si le besoin s'en fait sentir.

Le principe d'une **sensibilisation aux fragilités du web** paraît toujours nécessaire, au sujet du réseau social Facebook, mais aussi sur la question d'autres outils de réseaux sociaux, qu'il s'agisse de MSN Messenger, en baisse, ou de Skype et Twitter, en hausse dans certains cas. Cette sensibilisation concerne aussi d'autres types de navigation, ainsi les jeux en ligne, d'autant que les élèves passent toujours du temps devant l'écran, avec des connexions en augmentation dans la chambre personnelle, quel que soit l'âge.

Cette enquête nous permet, d'une année sur l'autre, en dehors des échanges informels que l'on peut avoir sur ces sujets avec les élèves, d'adapter les séances organisées avec les élèves de 5^e, 4^e et 3^e en termes de sensibilisation aux usages numériques privés ou publics.

On note bien que **le site web du collège** sert surtout d'intermédiaire pour aller vers le serveur du collège LCS et le service de notes. En ce qui concerne ce site web, Pronote, le LCS, le portail de ressources, on retient une certaine confusion, logique, avec le besoin de réfléchir à l'interface la plus à même de faciliter l'accès aux différents outils, de réfléchir à ces outils mêmes, en prenant en considération les souhaits des élèves : davantage de jeux, une communication facilitée entre élèves et professeurs (via le LCS ou un forum), plus d'informations sur le collège et son personnel (éventuellement par des entrevues avec les professeurs et assistants d'éducation, présentées sur le site).

L'intégration du portail, ainsi que du catalogue du CDI, à l'intérieur du site web, peut être envisagé à moyen terme, afin d'éviter la multiplication des ressources et points d'accès. La **mise en place d'un annuaire de sites par rubrique** paraît bonne, dans ce cadre, sous la forme systématique d'articles faisant fonction de portails.

Pour favoriser la communication, il est aussi possible d'autoriser, avec une modération *a priori*, l'utilisation des forums sur le site du collège, en test, sur certains sujets relatifs à la vie quotidienne du collège (en dehors des informations administratives).

L'état trimestriel de fréquentation du site web, autre publication régulière, fait apparaître une stagnation des visites depuis la création du site, avec un niveau relativement

élevé de l'accès. Il y a la place, avec les trois outils accessibles en ligne, sans compter le catalogue du CDI, le portail de ressources et les blogs ou sites web des professeurs, d'apporter des éléments nombreux, en termes pédagogiques, à des élèves en demande ou en attente.

Les TNI sont plébiscités, surtout qu'il y en a dix de plus que l'année dernière (à 13 actuellement), à voir par la suite le retour de la part des élèves avec l'expérience. Ils font bien la différence avec le vidéoprojecteur et regrettent parfois que le TNI ne soit pas utilisé à hauteur des possibilités de l'outil, ou encore qu'il n'y en ait pas dans toutes les disciplines, par exemple en français et en mathématiques (pour tous les professeurs, il s'entend).

En ce qui concerne l'utilisation scolaire ou la formation à la **création d'outils numériques de publication**, tels wikis, blogs, sites web, on retient un certain intérêt pour le site web, d'autant que le blog a perdu en attrait et que plusieurs élèves voient l'intérêt d'une formation technique aux langages web pour une utilisation privée ou, plus tard, professionnelle. Dans ce cadre, il peut être intéressant d'envisager, pour l'année prochaine, **un atelier de création web**, en précisant qu'il s'agit aussi de produire un

contenu informationnel et d'entrer de cette manière dans une forme originale d'éducation aux médias. LCS et SE3 permettent aisément le développement d'une telle activité.

Ponctuellement, le wiki peut être un outil précieux sur des travaux d'écriture collaborative en français, en langues. Si le blog peut aussi être mis en avant (en particulier grâce au CRDP et aux services qu'il propose à ce sujet), il faut noter que le site web du collège permet, avec le système de publication Spip, de lier la publication ascendante et la publication scolaire, à condition de rendre l'ensemble bien lisible (éventuellement en divisant l'accueil en deux parties, avec des informations administratives d'un côté, des informations sur la vie du collège et des productions scolaires d'un autre côté).

Notons pour terminer, que nous ne retrouvons pas autant que l'année dernière, l'idée que l'informatique était avant tout un outil de loisirs pour beaucoup d'élèves. On observe pourtant, en dehors de l'enquête, que l'ordinateur personnel n'est pas ou l'est peu, utilisé pour le travail scolaire pourtant régulièrement demandé en faisant appel aux outils numériques du collège ou extérieurs au collège.

le 21 mars 2012

*Florian Reynaud, professeur documentaliste
collège Arthur Rimbaud. Aubergenville.*

Tous droits réservés.